

# LUMIÈRE POUR HAÏTI

www.lumierepourhaiti.org

CCP 12-444679-1 IBAN CH21 0900 0000 1244 4679 1

Février 2016

## NOUVELLES D'HAÏTI

Chers amis,

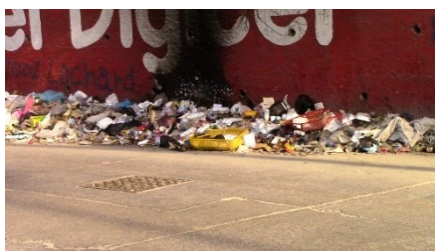
La nouvelle année est déjà bien entamée. Cependant, nous désirons partager avec vous les vœux reçus début janvier d'Evens, notre étudiant de 2<sup>e</sup> année en administration :

Je souhaite que 2016 soit pour vous :  
L'année de l'Amour  
Pour vivre pleinement chaque jour  
L'année de la Tolérance,  
Pour donner à tout le monde une chance  
L'année du Rire,  
Pour s'amuser de tout, même du pire  
L'année du Grand Pardon,  
Pour effacer les douleurs et aller de l'avant  
L'année de la Générosité  
Pour le bonheur de partager  
Meilleurs vœux !

**La construction du nouveau bâtiment du Centre professionnel CEPROLU est enfin achevée et fonctionnelle!**



**Nous exprimons toute notre reconnaissance aux différents bailleurs de fonds pour leur générosité, leur patience et surtout, la confiance qu'ils nous ont accordée !**



Lors de mon dernier **séjour en Haïti en novembre 2015**, j'ai été choquée par l'état de saleté de la ville : ordures rarement levées, poubelles publiques inexistantes. Les fritures préparées sur les trottoirs sont vendues dans des boîtes de sagex qui jonchent le sol ou les ravins dans lesquels fouillent les plus démunis en quête d'un reste de nourriture.

Pour la première fois depuis longtemps, j'ai à nouveau vu des enfants dormant sur le trottoir. Photo ci-contre.

**Tous les jours, on nous annonce la progression du vandalisme, des tueries et viols en série dans les quartiers pauvres.**



Arrivée en Haïti juste après le premier tour de l'élection d'un nouveau président, **j'ai été confrontée personnellement aux dures réalités quotidiennes de nos frères et sœurs haïtiens. Aucune possibilité d'établir un programme de travail fixe. Il est constamment chamboulé par les événements extérieurs.** Aujourd'hui, je dois m'écarter pour laisser passer près de mille manifestants brandissant des pancartes en lien avec le résultat contesté du premier tour. Un autre jour, je me trouve dans notre école à Cité Soleil quand des tirs éclatent dans le voisinage. Vite les parents viennent chercher leurs enfants pour les mettre à l'abri chez eux. Pourquoi ces protestations et violences qui perdurent au moment où je rédige ces lignes ? **Face à l'arrogance de ceux qui sont au pouvoir, le petit peuple, dont la misère devient criante, réagit.** Après l'annonce d'une très forte hausse de toutes les taxes, *Le Nouvelliste* a publié l'arrêté présidentiel choquant selon lequel l'indemnité de départ pour un ancien ministre passe de Fr. 16'000.- à Fr. 50'000.- ! Charité bien ordonnée commence par soi-même. Il n'est dès lors pas étonnant que 74 candidats se soient présentés à la présidence ! Au bout de trois jours de grève générale, l'arrêté a heureusement été retiré.

Le deuxième tour de l'élection prévu initialement pour fin décembre a été renvoyé à fin janvier. Nouvel ajournement sans précision de date. Le 6 février 2016, Michel Martelly ayant terminé son mandat a quitté sa fonction de président. Une semaine après, Jocelerme Privert a été choisi parmi les treize candidats pour un fauteuil provisoire. Un provisoire qui peut durer. Qui sera capable de redresser la situation catastrophique dans laquelle macèrent quelques huit millions d'individus, se battant quotidiennement pour la survie ? Julien, notre collaborateur de très longue date, n'a certainement pas tort quand il déclare : **« L'aide alimentaire donnée aux boursiers du programme LpH est l'un des points forts de l'action. La personne qui était venue avec cette idée, moi je la considère comme un héros. Un pays comme Haïti où la nourriture est un luxe pour la majorité des Haïtiens. »**

**Afin de pouvoir accorder cette année encore l'aide alimentaire à nos boursiers et à la cantine de l'école Bétsaléel, nous organisons le 23 avril 2016 un Festival à la salle communale d'Onex.** L'après-midi est destiné principalement aux enfants (voir programme exhaustif ci-joint). Pour les adultes, nous innovons en accueillant la Fédération d'Improvisation Genevoise qui présentera un Match d'improvisation théâtrale de gala interactif avec le public. Vous aimez ce genre de prouesses extraordinaires ? Amenez vos amis et connaissances ! Vous ne connaissez pas ? Laissez-vous tenter et venez découvrir ! **La dizaine de jeunes qui offrent bénévolement leurs talents et leur enthousiasme pour les enfants d'Haïti le méritent largement !!!**

Mais revenons à mon séjour sur place. **Les entretiens avec les boursiers constituent les**

**moments forts de mes séjours en Haïti. Plusieurs de nos élèves et étudiants sont parmi les meilleurs de leur classe.** Monette et Sandiana, issues du bidonville Cité Soleil, sont même nommées présidentes de leur classe respective. Makendy, également de Cité Soleil, vient de boucler son apprentissage de mécanicien sur voitures. Ses yeux brillent quand il parle du métier qu'il exerce avec passion et efficacité. Sadrac Exil supervise les enfants d'un orphelinat trois fois par semaine durant deux à trois heures pendant le temps libre que lui laissent les études des sciences administratives. Il tape aussi les feuilles d'examen d'écoles privées. Edouard, le futur agronome, donne bénévolement des leçons particulières à un autre de nos boursiers pour augmenter ses chances de réussite à l'examen de philo. Grâce à l'impulsion de Wilbert, étudiant dynamique en philo, son école a monté une bibliothèque. Il a aussi fondé un club de lecture, écrit des critiques littéraires et pense organiser des sorties et des conférences pour nos boursiers, afin qu'ils se sentent de plus en plus impliqués dans la famille de *Lumière pour Haïti*. Il est même partant pour organiser en 2017 un événement à Port-au-Prince pour qu'Haïti apporte sa contribution à notre action. Vanessa, Robert, Wadricson et Jean Robert ont trouvé du travail respectivement dans une banque, au tribunal et dans le génie civil. Martin a fondé sa propre compagnie de cargo. Grâce à la formation prise en charge par *Lumière pour Haïti*, ils peuvent subvenir à leurs besoins et ceux de leur famille.

La joie de voir progresser nos boursiers est, hélas, tempérée par la diminution constante des élèves de l'école les Nouveaux Quisqueyens. Sur les vingt élèves actuellement, un seul fréquente le 3e classe, un la 6e et plus personne la 5e, alors que nous payons les salaires de neuf personnes. Nous n'arrivons pas à comprendre la raison de ce petit effectif, alors que tant d'enfants de la zone pourraient bénéficier d'un bon enseignement quasiment gratuit. Le comité de direction et les enseignants savent que 2015-16 est une année test. Il se pourrait qu'à la fin de l'année scolaire, avec un grand pincement au cœur, *Lumière pour Haïti* retire son soutien à ce projet apparemment sans avenir.

A l'école Bétsaléel : tout le contraire ! Cela grouille d'enfants dans les salles et les couloirs. Je rêve d'effectifs de 25 élèves maximum par classe, car le bruit y



est assourdissant : les salles dans lesquelles les élèves récitent en chœur ou chantent à tue-tête sont ouvertes les unes vers les autres.

**Une nouvelle fois j'admire tous ceux qui arrivent à se concentrer dans ce brouhaha et à comprendre la parole qui leur est adressée. Lors de l'Assemblée générale du 7 avril 2016, vous aurez l'occasion de découvrir Bétsaléel à travers une vidéo de dix minutes.**

– Durant un de mes passages dans cet établissement, le chef de la zone est venu annoncer son anniversaire à la direction, demandant une participation financière pour qu'il puisse fêter dignement. Frantz m'explique que l'enfant de cette personne est scolarisé à Bétsaléel. Ce monsieur était intervenu dans le passé lorsque des gangs avaient voulu empêcher la continuité des récents travaux. Maintenant il réclame une contrepartie que la direction n'a pas intérêt à lui refuser. « On ne marchande pas avec le diable » dit Frantz.

**« Ruer dans les brancards », tel que j'avais eu l'intention de le faire, ne sert pas à grand-chose en Haïti.** Le procès permettant à *Lumière pour Haïti* de reprendre enfin

possession du terrain de l'école Frères Bruno avait été prévu pour fin octobre. Puis, il a été repoussé d'une semaine à l'autre et a finalement eu lieu bien après mon retour en Suisse. A présent, **nous attendons (im-)patiemment la décision du Juge**, le verdict final ne tombant qu'après le 3e jugement. Pourrons-nous procéder à la démolition du bâtiment fissuré de toute part dès les vacances de Pâques et ériger un nouveau bâtiment avant la prochaine rentrée scolaire ? « Si Dieu le veut ».

Et la *Fondation Lumière pour Haïti* qui devrait exister officiellement depuis deux ans et demi ? La Primature a eu l'idée en automne 2015 de demander le changement d'un paragraphe du dossier. Selon les informations reçues en janvier, le document est maintenant signé par le secrétaire général et le premier ministre et devrait se trouver à la presse nationale pour publication. Selon Nadia, notre secrétaire, « nous sommes plus près que loin de la porte de sortie. »

**Cependant, les longues démarches pour assurer notre personnel contre la maladie et l'accident ont enfin abouti.** Ainsi, la petite Daphney a vu le jour le 25 janvier 2016 dans la clinique CEMEREF que *Lumière pour Haïti* a fortement subventionnée par le passé. L'heureux papa n'a dû assumer que 15 % des frais. Le coût total aurait constitué cinq mois et demi de son salaire !

A propos « argent » : ce mot est apparemment banni et remplacé par "chose". La femme de chambre me remercie pour la chose que j'ai laissée pour elle. Wilda est allée retirer la chose à la banque. Nos boursiers sont reconnaissants de recevoir une chose trois fois par an (l'aide alimentaire). – La monnaie haïtienne est la gourde. Mais les Haïtiens calculent en dollars haïtiens (monnaie fictive !) : 5 gourdes pour 1 dollar haïtien. Un jour, j'achète pour 120 gourdes et donne deux billets de 100 gourdes. Au lieu de me rendre spontanément 80 gourdes, commence alors pour la vendeuse une gymnastique mathématique extraordinaire : 120 gourdes font ... 24 dollars. Les 200 gourdes dans sa main valent 40 dollars. Avec le sourire, elle me rend 16 dollars en billets de gourdes ! La caissière au supermarché ne doit pas se tourmenter avec ce genre de problèmes, car sa caisse n'a plus rien à envier à celles en Suisse. Le prix se lit optiquement et on peut payer avec une carte. Pays plein de paradoxes !

Téléphoner, par contre, est encore aussi difficile qu'accéder à Internet par vent fort. Sur certains appareils téléphoniques, la sonnerie est précédée d'une musique plus ou moins longue. Suit un message que le destinataire est inatteignable. Si on raccroche et appelle immédiatement après, la communication se fait souvent. D'ailleurs, nos boursiers ont certes un téléphone portable mais rarement du crédit sur leur carte. Ils laissent donc sonner puis l'interlocuteur désiré rappelle ...s'il le peut. Recevoir des SMS est bien plus fastidieux. Toutes les quelques minutes arrive un message publicitaire. Il est difficile de ne pas laisser échapper une information importante parmi l'avalanche d'avis encombrant le téléphone en l'espace de quelques heures.

Comme d'habitude, je cède la plume à un des bénéficiaires de vos gestes de solidarité pour le mot de la fin. Cette fois-ci, c'est Marie-Cédilia, la directrice de l'école ménagère FEMME 2000, qui formule les **remerciements** auxquels nous nous associons :

« Merci pour les nombreux dons, aides alimentaires, visites en Haïti et également **pour les nombreuses vies qu'à travers LpH vous sauvez quotidiennement en subventionnant l'éducation pour des centaines de familles haïtiennes.** Que Dieu vous rende au centuple tous vos bienfaits. »

Au nom du comité,

*Beatrice*